

VEILLE

hebdomadaire

Observatoire du monde
arabo-musulman et du
Sahel

marché n° 2016 1050 015 976

FONDATION
pour la RECHERCHE
STRATÉGIQUE

Veille des réseaux sociaux / 4 – 10 novembre 2017

La démission de Saad Hariri

Le samedi 4 novembre, Saad Hariri, le Premier ministre libanais, a annoncé sa démission un an après sa nomination. Cette annonce a plongé le Liban dans une situation d'inquiétude et d'incertitude.

Il a accusé le Hezbollah chiite et son allié iranien d'avoir établi une « mainmise » sur le Liban et il a affirmé avoir peur d'être assassiné, en déclarant « *J'ai senti ce qui se tramait dans l'ombre pour viser ma vie* ». Il a ajouté que le Liban vivait une situation similaire à celle qui a précédé l'assassinat de son père, Rafic Hariri, ancien Premier ministre.

Saad Hariri a fait son discours de démission depuis Riyad en Arabie saoudite, sur la chaîne télévisée **Al-Arabia**, et non pas de Beyrouth, ce qui a créé une tension et des suspicions supplémentaires. Hassan Nasrallah, le chef et Secrétaire général de Hezbollah, dans un discours télévisé, a appelé les Libanais à rester calme et à ne pas manifester, car « *cela n'aboutirait à aucun résultat* ». Il a accusé l'Arabie saoudite de « *détenir* » le Premier ministre libanais démissionnaire et d'avoir demandé à Israël de frapper le Liban. Plusieurs journaux ont par ailleurs repris les rumeurs concernant la résidence forcée de Hariri en Arabie saoudite.

Les hashtags les plus utilisés sur les réseaux sociaux arabes sont **#SaadAlHariri**, **#Nasrallah** et **#Hezbollah**. Les internautes, majoritairement libanais, ont essayé d'analyser la décision

de différents points de vue. Il y a ceux qui considèrent Saad Hariri comme une marionnette aux mains de l'Arabie saoudite. Parmi eux, certains soutiennent la position Hezbollah, tandis que d'autres la critiquent fortement. De nombreuses interrogations concernent la résidence supposée « forcée » de Hariri à Riyad. Enfin, quelques analyses de fond reviennent à la situation libanaise dans son ensemble.

Saad Hariri décrit comme une marionnette dans les mains de l'Arabie saoudite

Certains internautes ont accusé Saad Hariri de ne détenir aucun pouvoir et de ne faire que mettre en œuvre les ordres donnés par l'Arabie saoudite, son premier soutien :

« *#SaadAlHariri La poupée des Al-Saoud* » (@laway_dana2, 70 likes).

La caricature ci-dessous montre Saad Al-Hariri comme une marionnette manipulée par le royaume saoudien :



D'autres accusent Saad Hariri de trahir la patrie :

« Saad Hariri ne peut rien faire. L'amour de l'argent et des rois, pour lui, est plus important que l'amour de la patrie. C'est ainsi que se comportent les faibles arabes, les traîtres » (Yobaelmoctar Rabi, commentaire posté sur Facebook le 7 novembre).

Certains ont soutenu l'idée d'un complot ourdi par l'Arabie saoudite et les États-Unis :

« Le conseiller du ministère des Affaires étrangères iranien : La démission de #SaadAlHariri est un arrangement de Trump et Mohammed ben Salman [prince héritier d'Arabie saoudite] ! La saoudiphobie a commencé à les perturber. Et ce n'est pas la dernière bonne nouvelle » (@kowthermusa, compte certifié, 322 000 abonnés, 558 retweets, 322 likes).

Certains ont critiqué le fait qu'il ait démissionné depuis Riyad et non pas de Beyrouth, ce qui met en cause son discours dénonçant l'incapacité de contrôler le Liban sans souveraineté :

« Que tu démissionnes en étant à l'extérieur, en protestant contre l'ingérence dans les affaires intérieures de ton pays #SaadAlHariri » (@Rawaak, compte certifié, animatrice à la chaîne Al-Jazirah, 62 000 abonnés, 103 retweets, 377 likes).

« Le président de la confrérie de la souveraineté et de l'indépendance [Saad Al-Hariri] a démissionné de la présidence du gouvernement depuis l'Arabie saoudite !! Effectivement, c'est ça la souveraineté et l'indépendance, ou non ! #SaadAlHariri » (@AhmadAliChouman, libanais, 915 abonnés, 111 retweets, 210 likes).

« Assis-toi à côté de Abdrabbo Mansour Hadi, Zin El-Abidine Ben Ali et Ali Abdallah Saleh. Est-ce que l'Arabie saoudite est un État qui protège la corruption ou qui lutte contre la corruption ? » (Mohamed Ghorab, commentaire posté le 5 novembre).

Certains ont qualifié Saad Hariri d'être moins courageux que son père et d'avoir une position honteuse :

« C'est une position lâche. Mais ce qui fait honte, c'est qu'il fait recours à un autre pays d'où il a annoncé sa démission. Ce ne sont pas les qualités des vrais hommes comme Rafic Hariri, quand il a senti le danger, il n'a pas quitté son pays, par contre il a défendu ses positions fermes, ses valeurs et son amour pour son pays et son peuple jusqu'à la dernière minute de sa vie. Il a été tué au profit de sa patrie. Mais toi, Saad, tu as peur, la honte ! » (Ahmed Abdallahi, commentaire posté sur Facebook le 6 novembre).

Des défenseurs de la position du Hezbollah

Il y a des internautes qui ont aimé le discours prononcé par Hassan Nasrallah, le trouvant sage :

« Le mot de Sayed #Nasrallah a calmé les tensions, surtout que tout ce qu'il a évoqué éloigne la probabilité d'une guerre avec Israël ou l'Arabie saoudite » (@MedawarLana, compte certifié, 40 000 abonnés, 51 retweets, 434 likes).

« Que Dieu te bénisse, tueur des ambitions de l'Arabie saoudite et du wahhabisme #Nasrallah » (@alibacha1, 6 266 abonnés, 90 likes).

D'autres le voient comme un vrai leader qui souhaite juste la sécurité du Liban :

« Toujours tu supportes tes douleurs et tes blessures, et tu deviens un vrai homme d'État ! Tu soutiens l'adversaire et le vainqueur également ! Vraiment tu es le leader de l'Oumma, #Nasrallah ! » (@naroo_fakih, libanais, 1 686 abonnés, 60 likes).



Certains ont juste partagé les déclarations et les analyses de Nasrallah, semblant adhérer à ses propos :

« #Nasrallah : #SaadAlHariri n'a jamais voulu démissionner et il n'y a aucune raison à l'intérieur ou à l'extérieur du Liban qui le pousse à démissionner. Nous devons chercher cette raison en Arabie saoudite » (@hnmk313, 3 058 abonnés, 82 retweets, 56 likes).

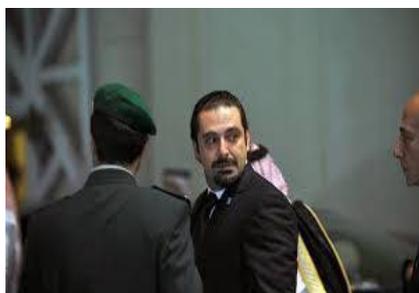
« Toute la planète écoute le discours de #Nasrallah » (@lauryou1907, 7 151 abonnés, 22 likes).



Des critiques contre le Hezbollah et l'Iran

À l'inverse, certains internautes ont critiqué le Hezbollah en soutenant la décision et la position ferme de Saad Hariri :

« Saad Hariri a pris une décision courageuse pour mettre les points sur les i et révéler la sale réalité du parti du Diable [Hezbollah] au nom de la résistance. Il est devenu très clair que cette résistance est contre les Arabes. Hariri a mis une limite à l'orgueil de l'Iran » (Abou Wessam, commentaire posté sur Facebook le novembre).



« La démission de #SaadAlHariri a perturbé le Hezbollah parce qu'il sait bien que la phase du « chouchoutage » est terminée et que l'époque de la sévérité et de la force saoudienne face au Hezbollah est arrivée » (@jerrymahers, compte

certifié, libanais, 228 000 abonnés, 676 retweets, 517 likes).

Certains ont considéré que le Hezbollah ne faisait que détruire le Liban, à chaque fois qu'il faisait un pas vers la stabilité :

« Le #Hezbollah fait entrer le Liban dans un tunnel obscur de nouveautés #HezbollahEstTerroriste #LIranEstLaSourceDuTerrorisme » (@Stop910, 6 569 abonnés).

La caricature ci-dessous montre le Hezbollah représenté par Hassan Nasrallah comme étant un poulpe qui asphyxie le Liban en essayant de le contrôler.



D'autres considèrent qu'il est temps de prendre de vraies positions contre le Hezbollah, client iranien chiite déstabilisateur de la région :

« Il est temps de mettre en place un mouvement effectif contre l'organisation terroriste du #Hezbollah. Cet effort est venu trop tard pour détruire le bras iranien le plus important dans la région, puis tous les autres bras tomberont » (@anwarmalek, compte certifié, 491 000 abonnés, 455 retweets, 405 likes).

« #Nasrallah : Nous affirmons notre attention à la sécurité du Liban et à sa stabilité... Et que pensez-vous à propos de vos crimes contre les enfants en Syrie et le déplacement des syriens ! Imbécile ! » (@Omar_Madaniah, compte certifié, 115 000 abonnés, 67 retweets, 105 likes).

« #Nasrallah détruit le Liban sous commande de ses leaders en Iran » (@mozafara1, 5 726 abonnés, 20 retweets).

La caricature ci-dessous montre Hassan Nasrallah qui essaie d'allumer des explosifs en sous-terrain afin de détruire le Liban :



Des interrogations autour la résidence « forcée » de Saad Hariri à Riyad

Des internautes ont essayé de prouver que Saad Hariri était assigné à résidence en Arabie saoudite et qu'il n'était pas autorisé à se déplacer ou à faire des rencontres ou des visites. Ils ont ainsi lié sa démission aux purges venant d'avoir lieu en Arabie saoudite, orchestrées par Mohamed ben Salman :

« Il a été prouvé sans aucun doute que le président du Conseil Saad Hariri est détenu en Arabie saoudite, dans le cadre des détentions qui ont touché des princes et des figures publiques en raison de corruption » (@aa_dashti, 228 000 abonnés, 170 retweets, 501 likes).

Tandis que d'autres considèrent cette nouvelle comme une rumeur dont il faut se méfier :

« La détention de Saad Hariri en Arabie saoudite est la nouvelle la plus sottée partagée par de faux comptes sur les réseaux sociaux et répétée tacitement par #HassanNasrallah qui fait confiance aux nouvelles des rues » (@anwarmalek, compte certifié, 491 000 abonnés, 842 retweets, 738 likes).

« Hier ils ont dit que Saad Hariri était assigné à résidence à Riyad... Et aujourd'hui il est parti à Abou Dhabi ! » (@Meshal_Alname, compte certifié, 179 000 abonnés, 531 retweets, 417 likes).

Quelques uns considèrent cette rumeur comme étant diffusée et médiatisée par l'Iran :

« Ce n'est pas vrai ! Saad Hariri n'est pas assigné à résidence forcée.... C'est une promotion faite par les médias iraniens comme Al-Jazirah » (Alaoui Al-Soleimani, commentaire posté sur Facebook le 6 novembre).

Des analyses de la situation libanaise

Parmi les internautes, il y a ceux qui ont essayé d'analyser la situation dans le cadre de la rivalité entre les puissances régionales, l'Arabie saoudite et l'Iran, le Liban n'étant qu'une victime de ces rapports de force :

« Parlons franchement, étant libanais et travaillant dans les médias, la domination du Hezbollah sur le Liban politiquement et militairement est un fait avéré, avec l'absence du pouvoir et de l'État au Liban. Mais en même temps, la décision a été prise auprès du côté saoudien et émirati pour régler leurs comptes avec l'Iran au Liban. L'affaire est un peu compliquée » (Abdulaziz Alatar, commentaire posté sur Facebook le 6 novembre).

« La démission de Saad Hariri fait entrer le Liban dans un nouveau dilemme de perturbation. Je ne pense pas que le Hezbollah et l'Iran se comportent avec sagesse pour pousser le monde arabe au bord d'un nouveau gouffre et continuer la confrontation avec les États-Unis. Ce n'est pas facile d'anticiper les effets de cette crise » (Mustapha El Sayed, commentaire posté sur Facebook le 5 novembre).

« Malheureusement, le Liban est une victime... Il est une marionnette dans les mains des Al-Saoud, exactement comme Nasrallah est une marionnette dans les mains de l'Iran » (Youssef Hussein, commentaire posté sur Facebook le 6 novembre).

Certains ont critiqué les acteurs libanais qui ont affaibli le Liban et qui n'est plus un État souverain :

« Tu parles comme si le Liban était un État souverain... Non, le Liban est un pays de

mercenaires, de polarisation des tendances religieuses et politiques ! L'État a des tendances et la tendance qui a le contrôle est celle du Hezbollah... Comme Saad Hariri prend ses ordres de Riyad, Hassan Nasrallah prend ses ordres de Téhéran ! » (Rachid Bou Azati, commentaire posté sur Facebook le 6 novembre).